



Économiste d'entreprise Économiste

ES/HES

UNI



Les économistes d'entreprise s'occupent de la gestion quotidienne et de l'optimisation des ressources dans les organisations. Les économistes au sens large analysent des tendances économiques et formulent des stratégies à long terme. Finance et comptabilité, management, ressources humaines, planification, analyses quantitatives et statistiques, etc.: les domaines de compétences des économistes sont vastes. Leurs défis actuels? Répondre aux enjeux en matière de durabilité et de transition numérique dans un environnement en constante évolution.

Qualités requises

Les enjeux économiques me passionnent

Dans le contexte de la mondialisation, les économistes suivent l'actualité et s'intéressent aux décisions politiques et économiques ainsi qu'à leurs effets sur la société.

Je suis à l'aise avec les chiffres

Les méthodes statistiques n'ont aucun secret pour les économistes et les économistes d'entreprise qui comprennent et maîtrisent les chiffres, le langage de la finance ou de la comptabilité.

J'ai l'esprit d'analyse et d'innovation

Résoudre des problèmes complexes fait partie du quotidien des économistes. Leur capacité d'analyse et de synthèse leur permet de prendre du recul et d'affronter les défis actuels posés par la société de consommation. Doués d'une compréhension globale de l'entreprise, ils sont capables de proposer des solutions cohérentes qui tiennent compte aussi bien des facteurs RH, que financiers ou logistiques.

J'ai une bonne capacité de rédaction et de communication

Soumettre des rapports aux autorités décisionnelles, informer le public ou la clientèle: les économistes savent vulgariser des données complexes, tant par oral que par écrit.

J'ai un sens aigu du relationnel

Les professionnels de l'économie savent argumenter et débattre, par exemple pour discuter du budget ou négocier des contrats. Leur collaboration avec les autres acteurs de l'entreprise, cadres comme employés, est essentielle.

✓ La machine à calculer fait partie des outils de travail courants des économistes, avec l'ordinateur.

Formation

La formation d'**économiste d'entreprise** s'effectue dans une école supérieure (ES) ou dans une haute école spécialisée (HES).

Formation ES

 **Lieu** Neuchâtel

 **Durée** 3,5 ans en emploi

 **Conditions d'admission**

- CFC d'employé-e de commerce ou maturité professionnelle Économie et services et 2 ans d'expérience professionnelle dans le domaine
- Maturité gymnasiale Économie et droit et 3 ans d'expérience professionnelle dans le domaine
- Autre CFC ou maturité et 3 ans d'expérience professionnelle dans le domaine; examen de comptabilité financière
- Emploi dans le domaine à 50 % min.

 **Contenu**

Direction d'entreprise, marketing, approvisionnement et logistique, création et développement d'organisation, ressources humaines, gestion financière et comptabilité, etc.

 **Titre obtenu**

Diplôme d'économiste d'entreprise ES

Formation HES

 **Lieux** Delémont (JU), Fribourg, Genève, Neuchâtel, Sierre (VS) et Yverdon-les-Bains (VD)

 **Durée** 3 ans à plein temps, 4 ans en emploi ou à temps partiel

 **Conditions d'admission**

- CFC reconnu par la filière et maturité professionnelle
- Maturité gymnasiale ou spécialisée et un an de pratique dans le domaine
- Formation en emploi: poste dans le domaine à 50 % minimum

 **Contenu**

Management et ressources humaines, finances et comptabilité, marketing et communication, méthodes quantitatives et qualitatives, droit et économie, etc. Orientations: banque et finance, Digital Business, management durable

 **Titre obtenu**

Bachelor HES en économie d'entreprise

Formation universitaire

La formation d'**économiste** s'effectue dans une université.

Durée: 3 ans pour le bachelor (à distance: 4,5 ans) et 1,5 à 2 ans pour le master

Lieux: Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel; Unidistance

Conditions d'admission: maturité gymnasiale ou titre jugé équivalent

Contenu du bachelor: économie politique, droit, mathématiques, statistiques, informatique, finance et comptabilité, marketing, management, micro et macro-économie, ressources humaines, systèmes d'information, etc.

Orientations du master: économie appliquée, finance, économie internationale, management, économétrie, gestion des affaires, économie environnementale et du développement durable, marketing, etc.

Titres obtenus: Bachelor/Master en sciences économiques





◀ Les professionnels du terrain proposent aussi des pistes intéressantes que les gestionnaires doivent prendre en compte.

Elene Rosselet

33 ans, économiste d'entreprise HES en 4^e année de formation en emploi, responsable administrative dans une commune

Assurer le bon fonctionnement du service

Elene Rosselet termine son bachelor d'économiste d'entreprise à la Haute école de gestion. La complémentarité travail-études nourrit son expérience au sein du Service mobilité, environnement et infrastructures.

Elene Rosselet mène plusieurs vies en parallèle. Étudiante à la Haute école de gestion, employée à 60 % dans une commune, la jeune femme a aussi monté sa propre manufacture: «Il y a quatre ans, j'ai commencé à créer des accessoires de mode en matériaux recyclés. Mon idée? Réutiliser ce qu'on a, embellir ce qui existe. Mais, pendant mes études, j'ai dû mettre mon activité créatrice en veilleuse.» Rien n'est perdu: son travail de bachelor porte sur son expérience, et va lui permettre

de travailler sur le développement de son projet d'entreprise.

Choisir son rythme

Son CFC de commerce et sa maturité professionnelle Santé et social en poche, Elene Rosselet a enchaîné avec l'examen complémentaire Passerelle pour entrer à l'université. «Cependant, le rythme de l'uni ne m'a pas convenu», raconte la jeune femme. Après une expérience dans le milieu des laboratoires médicaux, Elene Rosselet trouve alors du travail à temps partiel à Yverdon-les-Bains, ce qui lui permet de concilier emploi et formation HES: «Mes études actuelles m'apportent une ouverture d'esprit et me fournissent des outils que je peux directement mettre en pratique dans mon emploi.»

Mettre en œuvre des projets

À la tête d'une équipe de six personnes, Elene Rosselet travaille sous la responsabilité du directeur adjoint du service. «Une fois par semaine, nous faisons le point sur les divers sujets qui nous occupent: les questions juridiques, la communication, les ressources humaines, les finances et le suivi administratif du service.» Depuis un an, la jeune femme collabore



à un projet de transition numérique. Il s'agit d'accompagner les employés communaux dans la formation continue des outils informatiques et de s'assurer que personne ne reste sur la touche. Son rôle est de coordonner la formation des collaborateurs et collaboratrices de domaines différents et de les motiver. Pour assurer le suivi de la mise en place des normes ISO, Elene Rosselet rencontre régulièrement le responsable chargé de la qualité, de la santé, de la sécurité et de l'environnement dans le service. Dans ce cadre, elle prépare ses collègues aux audits internes ainsi qu'aux audits de surveillance et de re-certification: «Je me rends sur le terrain afin d'examiner les outils de travail, les protections, la ventilation, la qualité des tuyaux, etc.» L'objectif? «S'assurer d'un environnement sécuritaire pour le personnel et améliorer le fonctionnement général du service par la recherche des bonnes pratiques.»

✓ La communication à distance permet de maintenir les contacts nécessaires avec les collègues de l'extérieur.



Favoriser l'engagement de la Suisse pour un commerce durable

Les accords de libre-échange qui réglementent les échanges internationaux de la Suisse n'ont aucun secret pour Mauro Boffa. C'est son domaine d'expertise au SECO, à Berne.

Le Secrétariat d'état à l'économie (SECO) est composé d'unités qui, toutes, contribuent à la stratégie de politique économique extérieure de la Suisse. «La réflexion sur les discussions avec l'Union européenne est transversale. Nous ne fonctionnons pas en silos», apprécie Mauro Boffa, collaborateur scientifique au service spécialisé économie extérieure – Circulation internationale des marchandises. Responsable du commerce des produits agricoles transformés (soupe, biscuits, chocolat, etc.), il évalue notamment l'effet des changements de lois sur l'industrie agroalimentaire: après la suppression des contributions à l'exportation, des mesures d'accompagnement ont par exemple été introduites auprès des industries. L'économiste aide aussi à la mise en œuvre des conditions cadres garantissant l'attractivité de la production en Suisse et permettant l'accès de notre industrie au marché extérieur.

Négociation et pesée d'intérêts

La mission de Mauro Boffa consiste également à examiner l'application des

nouveaux accords de libre-échange. «Nous échangeons des données entre partenaires: comment ces accords sont-ils utilisés? Quelles sont les économies réalisées?» Œuvrer aux objectifs du SECO exige une grande connaissance du contexte économique de la Suisse: «Notre politique extérieure est ouverte, mais nous tenons compte de la nécessité de protéger les secteurs sensibles de notre agriculture. Il faut concilier les deux.» Mauro Boffa possède les connaissances en économie générale et en statistiques indispensables à sa fonction: «Nous affrontons des questions complexes. Notre quotidien consiste à résoudre des problèmes et à trouver des solutions.»



^ Rédaction de rapports ou élaboration de statistiques: les économistes passent l'essentiel de leur temps devant un écran d'ordinateur.

Une carrière tournée vers l'international

Après ses études d'économétrie à l'Université de Genève, Mauro Boffa a été engagé aux États-Unis comme consultant pour la Banque mondiale. De retour en Suisse, il a travaillé au Centre du commerce international à Genève avant de rejoindre l'Union postale universelle à Berne, un secteur en pleine transformation. Employé au SECO depuis deux ans, il échange avec ses collègues dans les trois langues nationales. À l'international, l'anglais s'impose. «Il faut savoir communiquer et disposer de compétences relationnelles, en particulier lorsqu'il s'agit de négocier», relève Mauro Boffa.



^ Mauro Boffa partage avec une collègue son expertise sur les questions relatives au commerce international de biens.



Mauro Boffa

38 ans, économiste UNI, collaborateur scientifique dans l'Administration fédérale

Attentif à la révolution numérique, Mauro Boffa évalue positivement l'apport de l'IA à son métier: «Elle pourrait être utile pour l'analyse de textes, l'archivage, l'analyse historique de la position de la Suisse sur certaines questions. Cela permettrait au Parlement d'avoir plus rapidement des réponses. Je crois que cette révolution technologique va améliorer l'efficacité du travail des économistes et des chercheurs», conclut le spécialiste.



Administration et finances

«Je suis le couteau suisse de l'entreprise»

Christelle Morand
27 ans, économiste
d'entreprise ES,
cheffe de bureau
exécutive dans une
start-up horlogère

Au siège de Montres BA1110D à Neuchâtel, Christelle Morand apprécie la variété de ses tâches. Son activité couvre l'essentiel de ce qu'elle a vu pendant ses études supérieures: gestion du calendrier du directeur, analyse financière, budget, comptabilité, entretiens d'embauche, rédaction de contrats, salaires, assurances sociales, relations clients et fournisseurs, etc. Son cahier des charges comprend aussi le suivi de la production, en collaboration avec le responsable de l'approvisionnement. «Les finances occupent le 65 % de mon temps. Je travaille également en appui pour les autres membres de l'équipe, à l'interne comme à l'externe: responsable communication et marketing, designers, horlogers, etc.»

Innovation

Montres BA1110D repose sur un modèle économique innovant dans le milieu de l'horlogerie de luxe: créer et commercialiser une montre Swiss Made à prix abordable à l'attention d'une communauté de clients, minimisant ainsi les frais de marketing et de distribution. Dans cette start-up de dix personnes, Christelle Morand participe également à l'organisation d'événements et au développement de produits. Après son apprentissage de commerce et plusieurs postes dans l'industrie des machines et l'horlogerie, elle s'est lancée dans la formation supérieure en emploi: «J'ai de l'ambition, je ne voulais pas me cantonner à un seul domaine.» Son diplôme en poche, elle a changé d'employeur: «Je suis passée d'une entreprise centenaire à une start-up. J'aime mes responsabilités actuelles. C'est très stimulant!»



Direction générale

Restructurer une organisation

Giancarlo Sergi

50 ans, économiste
UNI, directeur
général d'une
compagnie de
danse

Quel est votre parcours?

Après des études d'économie à HEC Lausanne et un MAS en gestion du sport à l'étranger, j'ai travaillé pendant 25 ans pour des fédérations sportives nationales et internationales. Il y a deux ans, j'ai eu la chance d'être recruté par le Bèjart Ballet Lausanne (BBL) en tant que directeur général.

En quoi consiste votre mission?

Je dois gérer la compagnie tout en professionnalisant la structure du BBL, avec le soutien et sous la vigilance du Conseil de fondation: élaborer et déployer une vision et un plan d'actions, travailler avec des valeurs, revoir les processus et l'organigramme, reprendre les cahiers des charges, évaluer le personnel et fixer des objectifs. La difficulté n'est pas de mettre en place les processus, mais de les faire accepter: le changement fait peur.

De quoi vous occupez-vous?

Je m'occupe de tout, sauf de l'artistique: je me concentre principalement sur l'administratif, les ressources humaines, les finances et le marketing. Le BBL emploie 72 personnes, dont 40 danseuses et danseurs. J'occupe le niveau 1 de la structure avec le directeur artistique, que je rencontre pour une séance quotidienne. Il s'agit pour moi de le soutenir dans le développement des projets artistiques et des tournées.

Quels sont les défis rencontrés?

Le niveau 2 est représenté par les responsables d'unité (finances, RH, communication, production), avec lesquels j'ai des réunions régulières. Chaque responsable d'unité gère son budget, fixé en fonction de nos moyens. Avec le franc fort, il faut lutter pour vendre nos productions à l'international. Pour l'instant, la réduction des dépenses est de mise.



^ **Utiliser des données chiffrées** Les économistes manient quotidiennement les chiffres et en comprennent le langage.

> **Collaborer** Les économistes collaborent avec de nombreuses personnes, à l'interne comme à l'externe, et adaptent leur discours en fonction de leurs interlocuteurs.



v **Communiquer** Représenter l'entreprise auprès de futurs clients ou rédiger un rapport s'appuient sur de bonnes compétences en communication orale et écrite.



^ **Faire des propositions, négocier** Faire passer des réformes ou des accords, c'est d'abord argumenter, mais aussi écouter les partenaires ou les collègues, et parfois trancher.

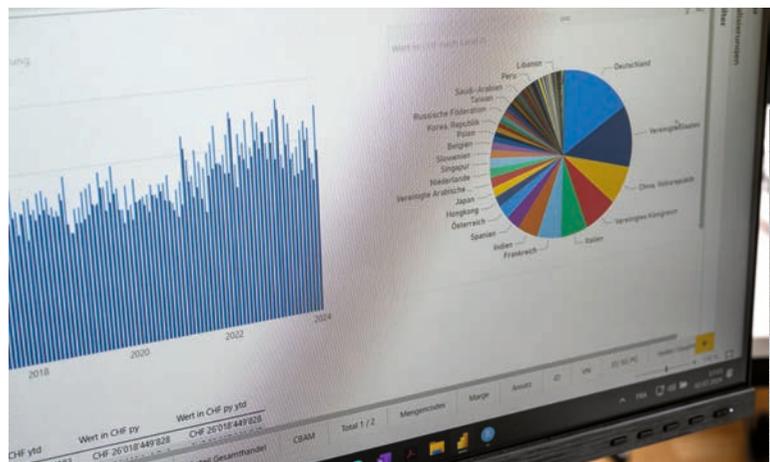


^ **Élaborer des projets et des stratégies** Réfléchir au développement durable, proposer des projets, les défendre et assurer leur mise en œuvre concernent aujourd'hui tous les économistes.



< **S'informer** Pour répondre aux défis actuels, les professionnels de l'économie mettent leurs connaissances à jour, en particulier dans leur domaine d'expertise.

> **Rédiger des rapports** À l'aise avec l'écrit, les économistes sont appelés à rédiger et relire des documents dont elles ou ils garantissent la validité.



^ **Utiliser des logiciels comptables et d'économétrie** La maîtrise des outils informatiques est incontournable surtout dans le domaine des finances et des statistiques. Ces compétences sont très recherchées.



Marché du travail

Les économistes et les économistes d'entreprise s'intéressent à tous les aspects liés à la production, à la distribution et à la consommation de biens. Leurs tâches consistent à recueillir, analyser et interpréter des données sur la base de facteurs à l'échelle macro-économique (à l'échelle d'un ou de plusieurs pays) ou micro-économique (à l'échelle d'une entreprise). Leur mission? Fournir des éléments utiles à la prise de décision dans le secteur public ou privé. Les études en économie ou en économie d'entreprise, quel que soit leur niveau mènent à une multitude de fonctions. Spécialistes des rouages de l'entreprise et du fonctionnement des services administratifs privés ou publics, les diplômées et diplômés occupent des emplois dans les domaines du management, des ressources humaines, du marketing, de la gestion ou de l'analyse financière, etc.

Économie ou économie d'entreprise?

Orientées vers l'opérationnel, les formations ES et HES sont professionnalisantes et mènent directement à l'emploi. Après une formation universitaire, les diplômées et diplômés doivent souvent passer par des stages ou des programmes de formation internes aux entreprises pour se faire engager. Les économistes comme les économistes d'entreprise se cachent derrière le titre de leur fonction: analyste financier, directrice générale, administrateur, cheffe de bureau exécutif, finance manager, etc. Les économistes UNI privilégient une approche scientifique de l'économie en faisant appel à des méthodes mathématiques et statistiques pour livrer des analyses ou élaborer des stratégies. Leurs recherches

portent sur des domaines variés: marché de l'emploi, finance, politique économique, qualité, etc. Leur activité se distingue ainsi de celle des économistes d'entreprise, qui font plutôt le lien entre le top management et le terrain, le plus souvent dans des PME ou des start-up qu'ils contribuent parfois eux-mêmes à lancer.

Perspectives

Les professionnels de l'économie sont recherchés pour leurs larges compétences, valorisées dans les PME, les grandes entreprises commerciales et industrielles, les administrations publiques (office de la statistique, service de l'emploi, service de l'économie), les banques, les assurances, les caisses de pensions ou encore les hautes écoles (recherche et enseignement). Selon le contexte de travail et l'employeur, la collaboration est courante avec des spécialistes de leur domaine (économiste bancaire, économiste d'assurance, responsable RH, responsable marketing, spécialiste en finances et comptabilité, etc.), mais aussi d'autres domaines (juriste, ingénieurs, psychologue, etc.).

Les besoins en expertes et experts de l'économie s'accroissent au rythme des problématiques sociétales actuelles et futures: instabilité des marchés, conflits mondiaux, réchauffement climatique, numérisation ou intelligence artificielle, etc. Ces défis sont cruciaux et incitent les économistes à créer de nouveaux modèles et à envisager de nouvelles stratégies. Ainsi, les formations supérieures adaptent constamment leur offre en incluant ces thématiques dans leur programme.

✓ Les PME, les organisations internationales, l'administration publique, les banques ou encore les fondations sont des employeurs potentiels pour les économistes.



Formation continue

Brevet fédéral (BF) et diplôme fédéral (DF): par exemple en comptabilité, immobilier, fiduciaire, marketing, ressources humaines, etc.

Master HES: Business Administration, Integrated Innovation for Product and Business Development, International Business Administration

Postgrades universitaires: CAS, DAS, MAS en économie, finances, management, etc.

Postgrades HES: CAS, DAS, MAS en développement humain dans les organisations, gestion du changement, analyse et développement des systèmes humains, etc.; EMBA en Management-Leadership-Stratégie-Innovation



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.orientation.ch/gestion-entreprise, informations sur la gestion d'entreprise

www.orientation.ch/sciences-economiques, informations sur les sciences économiques

www.c-es.ch, Conférence suisse des Écoles Supérieures

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2024

© 2024 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

ISBN 978-3-03753-367-3

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO CSFO Éditions, www.csfo.ch, info@csfo.ch

Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Corinne Giroud, Lausanne

Relecture: Laura Vinckenbosch, HES-SO; Véronique Antille, Sion

Photos: Thierry Porchet, Chavornay **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse **Mise en page et impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@sdbb.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3258 (1 exemplaire), FB2-3258 (paquet de 50 exemplaires)

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.

